

SOUS LE CIEL DE PARIS

LA NEWSLETTER PAR MON PETIT PARIS

DANS LE MONDE DES RÊVES



PLONGEZ DANS UN SONGE

DÉCOUVERTE...

Füssli, entre rêve et fantastique

MUSÉE JACQUEMART ANDRÉ - DU 16 SEPTEMBRE 2022 AU 23 JANVIER 2023



Johann Heinrich Füssli, *Ariel*, huile sur toile, 1800-1810 © Folger Shakespeare Library, Washington D.C.

Maître du romantisme noir, Johann Heinrich Füssli nous plonge dans un univers sombre, plein de cauchemars et de créatures nocturnes. D'origine suisse, Füssli s'installe à Londres dans la fin des années 1770, où il devient plus tard conservateur de la Royal Academy. Il est la tête d'affiche de cette nouvelle exposition proposée par le Musée Jacquemart André à partir de ce mois de septembre. Contemporain du marquis de Sade et de Goya, c'est un ami du dessinateur et peintre torturé William Blake. Ses tableaux s'inspirent fortement de la littérature britannique moderne et contemporaine. Les pièces de William Shakespeare, peuplées de sorcières et de spectres, apparaissent fréquemment dans ses oeuvres, avec la poésie épique de John Milton.

Ses huiles sur toile baignent dans une pénombre épaisse et inquiétante, d'où surgissent des femmes au regard trouble, menacées par des monstres nés de nos peurs nocturnes.

Le Cauchemar figure une femme vêtue à l'antique, inconsciente et étendue dans un décor dépourvu de tout accessoire, hormis un lit défait. Sur son corps inanimé, un nain monstrueux est assis, rivant son regard sur nous. C'est un incube, un de ces démons masculins qui rendent visite aux femmes à la nuit tombée. Une tête effrayante de jument aveugle surgit de l'arrière-plan, jeu de mot discret glissé par le spectateur, en référence à son titre d'origine : the *Night-mare*, la jument de la nuit.

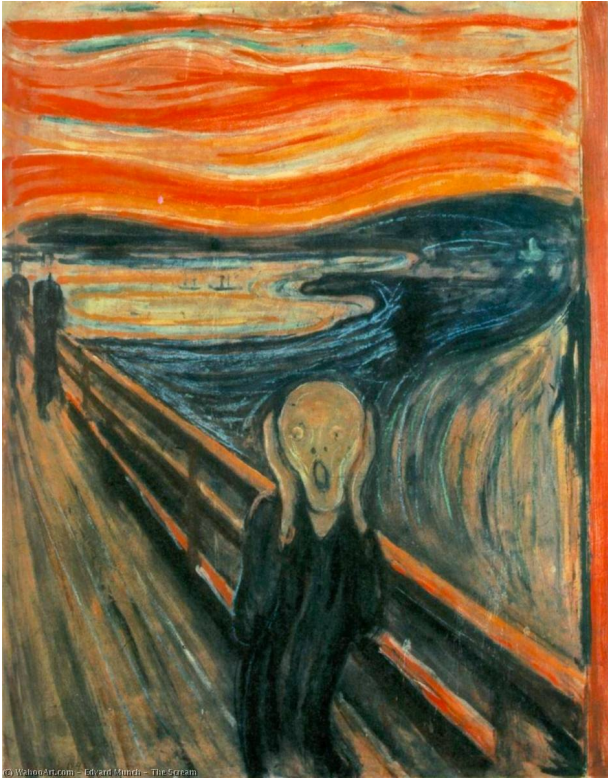


Johann Heinrich Füssli, *Le Cauchemar*, huile sur toile, 1781 © Sailko, Detroit Institute of Arts

Edvard Munch

Un poème de vie, d'amour et de mort

MUSÉE D'ORSAY - **DU 20 SEPTEMBRE 2022 AU 2 JANVIER 2023**

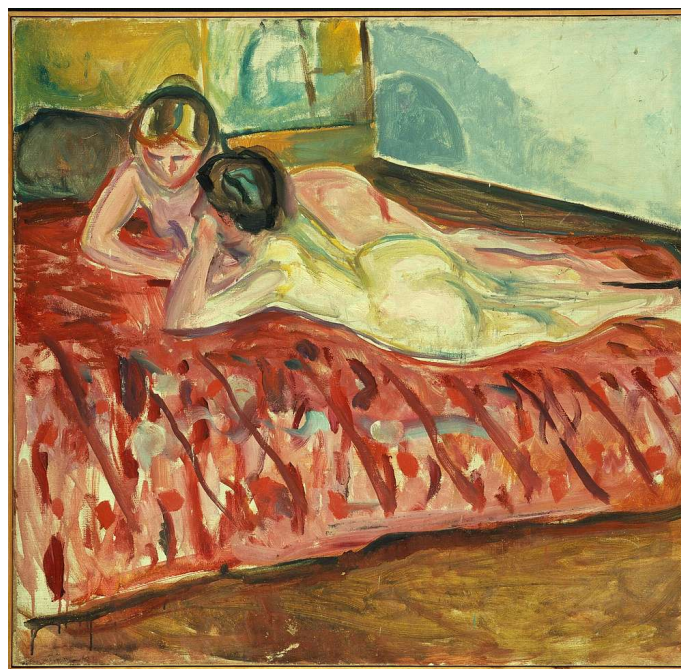


Edvard Munch, *Le Cri*, tempera et crayon sur carton, 1893-1910 © Public Domain, The National Gallery, Oslo

En association avec le Musée Munch de la ville d'Oslo, le musée d'Orsay présente pour cette rentrée culturelle une exposition monographique autour d'Edvard Munch. Peintre symboliste monumental de la fin du XIXe siècle, Munch est aujourd'hui connu à travers ses oeuvres les plus tourmentées. On pense à sa série autour du *Cri*, image d'une profonde anxiété, d'une tension psychologique aigüe, ou encore ses représentations de la femme Vampire et de ses caresses, aussi réconfortantes que mortelles.

Annonciateur de l'expressionnisme, son oeuvre se décline en de multiples techniques, de la gravure sur bois à la lithographie, en passant par des supports plus expérimentaux, comme la tempera sur cartonnage.

A travers près d'une centaine d'oeuvres, cette exposition retrace le parcours mystique entrepris par l'artiste au fil de sa carrière. On y retrouve ses obsessions, ses angoisses, ses traumatismes enfantins comme le décès de sa mère, atteinte de la tuberculose et décédée à l'âge de 33 ans, laissant derrière elle Munch et ses quatre frères et sœurs. L'artiste est marqué à vie par cet abandon, et par le fanatisme religieux dans lequel sombre son père suite à cette tragédie. Porté par l'amour et le soutien d'une tante artiste peintre, Edvard Munch reproduit dans ses oeuvres pendant près de 60 ans de carrière artistique les images d'un cycle éternel de vie et de mort.



Edvard Munch, *Deux nus féminins*, huile sur toile, 1910 © Public Domain, Munch Museum, Oslo.

Miroir du Monde

Chefs-d'oeuvre du Cabinet d'art de Dresde

MUSÉE DU LUXEMBOURG - **DU 14 SEPTEMBRE 2022 AU 15 JANVIER 2023**



Coupe en forme de licorne de mer, Elias Geyer, Leipzig, vers 1600
© Grünes Gewölbe, Staatliche Kunstsammlungen Dresden,
photo: Paul Kuchel

Cornes de licornes, pierres précieuses de pays lointains, tableaux de maîtres et instruments de musique fantaisistes, la collection d'objets des princes de Saxe ouvre ses portes au musée du Luxembourg. Ces cabinets de curiosité témoignent d'une fascination des hommes de la Renaissance pour les objets exotiques, les chefs d'oeuvres de la Nature comme ceux de l'homme.

Du XVIe au XVIIIe siècle, la plupart de ces précieuses collections étaient réservées exclusivement à une élite intellectuelle, montrées à des ambassadeurs en visite ou d'autres amateurs de curiosités. Aujourd'hui, elles nous sont dévoilées ! Mais prudence, la rumeur raconte que l'empereur Rodolphe II serait progressivement devenu fou alors qu'il passait ses journées à admirer ces objets qu'il avait rassemblés, plutôt que de se préoccuper des affaires de son royaume.

Frida Khalo

Au-delà des apparences

PALAIS GALLIERA - **DU 15 SEPTEMBRE AU 05 MARS 2023**



La peintre surréaliste mexicaine Frida Kahlo fait son retour à Paris pour décorer quelques mois les murs du Palais Galliera. Au programme, plus de 200 objets retraçant le quotidien intime de cette icône du XXe siècle, scellés jusque dans les années 2000 par son mari Diego Rivera. Ses parures, ses robes mexicaines traditionnelles attestant de ses racines culturelles, voisinent les prothèses que l'artiste dut porter pour supporter son handicap au cours de sa vie, après avoir été victime du poliovirus à l'âge de 6 ans, puis d'un accident de bus à l'âge de 18 ans. Confrontée aux surréalistes parisiens des années 30, elle refuse de rejoindre leurs rangs, exaspérée par leurs "bavardages stupides et discussions intellectuelles." Figure d'une féminité moderne et subversive, Kahlo est racontée ici à travers les oeuvres d'autres créateurs, à l'image d'Alexander McQueen et Jean Paul Gaultier.

Gérard Garouste

CENTRE POMPIDOU - DU 7 SEPTEMBRE 2022 AU 2 JANVIER 2023



Gérard Garouste, *Pinocchio et la partie de dés*, 2017, Collection particulière © Adagp, Paris, 2022 Photo Bertrand Huet/Tutti

Surnommé l'Intranquille, Gérard Garouste et ses oeuvres évoquent un étrange mélange entre un Francis Bacon torturé, et un Dali à l'humour cryptique.

Interné à plusieurs reprises dans sa jeunesse dans un hôpital psychiatrique, ses personnages dérangent, donnent l'impression de rêves éveillés où mythologie classique et références bibliques ne cessent de se mêler.

On connaît son installation monumentale de peinture, de bronze et de fer forgé ornant le Rez-de-Jardin de la BNF, qui rappelle sa fascination pour le *Don Quichotte* de Cervantès.

L'artiste alterne ainsi humour et parodies de personnages célèbres comme son Pinocchio, entre fiction contemporaine et sources testamentaires.

Le Centre Pompidou propose à travers cette rétrospective un accrochage de plus d'une centaine de ses peintures, dessins et sculptures.

Il utilise le sujet en peinture pour questionner les limites de l'art, s'appuyant sur les techniques de la peinture à l'huile héritées des maîtres des siècles passés.

Résolument ennemi d'un art contemporain minimaliste, Garouste puise dans la Renaissance Italienne, les tableaux du Tintoret et la Divine Comédie de Dante pour mettre en oeuvre ses talents de coloriste.



Gérard Garouste, *Coriandolo*, 2020 © Courtesy Templon, Paris - Brussels

Pour aller plus loin...

Machine de Cirque et La Galerie

Les nouvelles étoiles du Cirque contemporain

LA SCALA DE PARIS - **DU 18 OCTOBRE AU 26 NOVEMBRE 2022**

Pour cette rentrée scolaire, la Scala de Paris affiche une série de spectacles produits par la jeune compagnie québécoise Machine de Cirque, fondée en 2013. Poésie et humour bariolé se retrouvent sur la scène, animée par cinq hommes projetés dans un étrange monde postapocalyptique, où ni femmes, ni ordinateurs n'ont subsisté. Avec une direction artistique pensée par Vincent Dubé, ce spectacle voyage entre cirque traditionnel acrobatique et piques d'humour absurdes.

Les tours de haute voltige des cinq larrons sont accompagnés par des instruments aussi exotiques qu'hétéroclites, de la planche coréenne à la batterie en passant par la serviette de bain.



Machine de Cirque © Loup William Théberge

C'est une bonne occasion pour redécouvrir le lieu historique qu'est la Scala de Paris, l'un des plus célèbres café-concerts du XIXe siècle, avant d'être transformé en salle de cinéma Art Déco en 1936. En 1977, le cinéma se métamorphose en multiplex consacré au cinéma pornographique. Première enseigne du genre dans la capitale, la Scala est rachetée en 2016 par Mélanie et Frédéric Biessy pour devenir une nouvelle enclave de la culture parisienne contemporaine.

Elle connaît ainsi depuis 2018 une nouvelle vie, accueillant et produisant chaque année des spectacles, concerts, et productions théâtrales détruisant les frontières qui séparent les arts vivants.



Machine de Cirque ©temalproductions

Merci!

L'équipe Mon Petit Paris
vous souhaite un mois de septembre riche en
découvertes culturelles

**A très bientôt pour la lettre culturelle du
mois d'octobre !**

